

Lire - voir - entendre

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **60 (1987)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE CORBUSIER

Lire – voir – entendre

Casabella

Numéro double 531-532,
Janvier-Février 1987,
avec des contributions de
G. Gresleri, J.-P. Giordani,
J.-L. Cohen, P. Saddy, B. Reichlin,
L. M. Colli, B. Pedretti, D. Pauly,
Ph. Duboÿ et J. Gubler.

A noter l'effort de traduction
en français de certains articles.

Au recto, la première de couverture affiche la carte d'identité du célèbre homme de lettres suisse – «dit Le Corbusier». Le surtitre, moins gras qu'à l'habitude, témoigne peut-être de l'effacement respectueux dont a fait preuve Casabella dans la dernière livraison qu'elle lui consacre. Au verso une inscription manuscrite d'un été au Cap Martin: «La clef, c'est regarder.»

Ce bref sommaire, cette quasi-injonction, explicite le mode d'emploi et la raison éditoriale de ce numéro épais et dense, qui permet en effet de feuilleter, au long d'une centaine de pages, plus de 250 illustrations pour la plus grande part inédites et extraites de l'inépuisable Fondation Le Corbusier. Leur diversité et leur densité surprendront quiconque n'a jamais connu la jubilation d'entreprendre une immersion dans les archives visuelles de la rue du Docteur-Blanche.

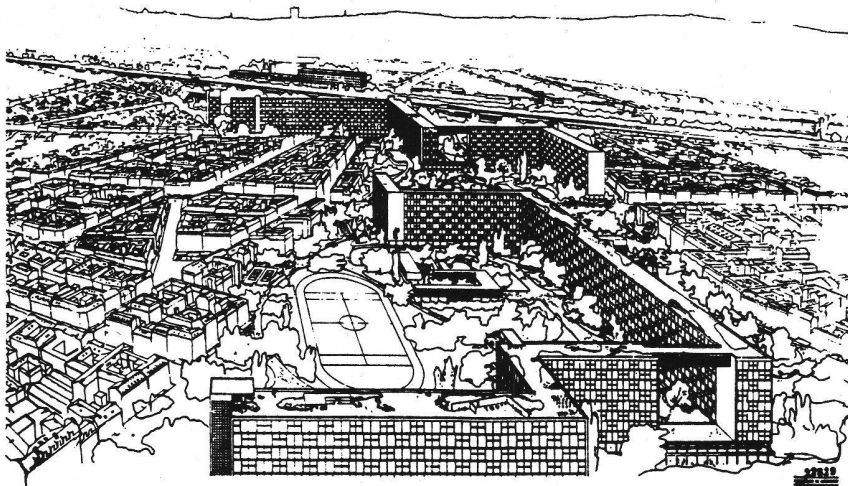
Il est cependant ardu de résister au poids de l'écrasante matière laissée par le maître, comme on le sait soucieux tout au long de sa vie de conserver, pour l'édification des générations à venir

autant que pour la connaissance de son entreprise, le moindre de ses griffonnages, ou la plus éphémère de ses annotations. Casabella a voulu retenir de cette accumulation le «visuel impénitent», dont les yeux gris-vert sous les cheveux gris dissimulent derrière d'imposantes bécicles la passion de nature, de géographie et de culture du prodigieux observateur, avide de saisir et de comprendre ce que le monde, que lui a ouvert l'aviation, lui offre.

Elle a donc fait appel à quelques spécialistes bon teint d'une critique aujourd'hui mieux rompue à distinguer un Le Corbusier ancré dans son siècle et dans sa propre histoire, comme le souligne justement Vittorio Gregotti dans son introduction. Ils ont conçu la dizaine d'articles qu'ils signent comme autant de montages de documents sur quelques thèmes traversiers, plutôt que de les avoir organisés en séquences thématiques ou chronologiques. Ils tentent ainsi, par divers jeux de rapprochements ou de recoupements, de rendre compte de l'épaisseur de la mémoire de notre auteur. Le kaléidoscope des illustrations, souvent privées, intimes et introspectives, témoigne de son acharnement à voir, et révèle quelques sources peu connues. Il permet aussi de livrer les éclairs de l'approche que trahit la foudroyante rapidité de trait de certains croquis, ou de décèler les constantes de la méditation qui se décèle par exemple dans le merveilleux «Aircraft», publié à Londres en 1935 et toujours inédit en français. On aborde ainsi la genèse d'une pensée volontaire et toujours apte à l'ouverture, en somme plutôt éloignée de la langue de bois qui empâte trop souvent ses ouvrages didactiques. Cette tentative, plus que réussie, d'appliquer le précepte du regard à son auteur, est mieux qu'une fenêtre ouverte au discours critique. Elle est surtout invitation à la promenade, à la flânerie du souvenir. Acte d'amour, pour ceux qui, comme le rappelle Pierre-Alain Croset, ont des «yeux pour voir».

J.-P. R.

*Le Corbusier 1936:
îlot insalubre N° 6, vu à vol d'oiseau
(FLC 22829), cf. § Presse-Corbubello.
(Tiré du bulletin d'informations
architecturales N° 112,
Institut français d'Architecture.)*



Exposition

Le Corbusier à Genève (1922-1932) – Projets et réalisations

Immeuble

Clarté et Galerie Bonnier

2-4, rue Saint-Laurent
1207 Genève

Du 5 au 31 mai 1987

Ouvert tous les jours de 13 h à 19 h
Commissariat de l'exposition:
Inès Lamunière, Patrick Devanthery

A l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Le Corbusier (1887-1965), une exposition sur les aspects genevois de son œuvre aura lieu, du 5 au 31 mai 1987, dans l'immeuble Clarté, unique bâtiment construit par cet architecte à Genève.

L'exposition est centrée sur les projets et réalisations de Le Corbusier à Genève:

Dès 1922, Le Corbusier et l'industriel Wanner proposent une application concrète des immeubles-villas à Genève. En 1925, l'architecte construit pour ses parents, la Petite maison à Corseaux. En 1927, Le Corbusier obtient le premier prix ex aequo au concours pour la Société des Nations. Il présente une véritable maison de travail «correspondant à l'état d'esprit contemporain». En 1929, le projet pour le Mundaneum voudra faire de Genève le centre du monde, là où

«l'idéal préside aux destinées». Malgré sa déconvenue, Le Corbusier propose le projet pour la Cité mondiale où la ville entière est cette fois mise en jeu, comme une «sorte d'acropole». Il faut attendre le plan d'aménagement de Villereuse, pour voir Le Corbusier exécuter, avec son client constructeur Wanner, l'immeuble Clarté en 1932. L'insuccès du dernier grand projet, le plan d'aménagement de la rive droite, semble définitivement rompre les liens officiels qui s'étaient établis entre la Suisse romande et Le Corbusier.

Ouverte à un large public, l'exposition appréhende différents thèmes de travail de Le Corbusier:

— Son œuvre genevoise: ses écrits et thèmes mis en place, l'évolution de ses projets d'habitat collectif, son «empreinte» sur la ville, sa notion évolutive du paysage et du panorama, etc.

- Son œuvre genevoise telle qu'elle s'inscrit dans la réalité: politique (la Genève internationale), économique (la construction métallique), sociale (les rencontres de Le Corbusier avec ses clients, le réseau de relations qu'il établit à Genève), etc.
- La production genevoise telle qu'elle s'insère dans la biographie complète des œuvres (projets et écrits) de Le Corbusier.
- La production genevoise telle qu'elle retentit sur la problématique avancée par les pionniers de l'architecture moderne (apports au concept de modernité, CIAM, CIRPAC, habitat collectif, vocabulaire architectural, etc.).

Si la construction de l'immeuble Clarté demeure – et de quelle manière – le témoignage le plus significatif de l'activité genevoise de l'architecte, le centième anniversaire de sa naissance doit être l'occasion, non seulement d'un hommage, mais surtout d'une réévaluation de l'apport de Le Corbusier à Genève et à l'architecture (cf. également annexe).

Appuis de l'exposition:

L'exposition «Le Corbusier à Genève (1922-1932)» bénéficie d'un large appui des milieux professionnels concernés, du soutien financier de Pro Helvetia, du Conseil administratif de la Ville de Genève, du Département des travaux publics, de l'Université de Genève et de l'Ecole d'architecture de l'Université de Genève, ainsi que de l'aide du secteur privé.

Catalogue

Un livre sera édité à l'occasion de l'exposition.

Titre: **Le Corbusier à Genève (1922-1932) – Projets et réalisations.**

Présentation: un livre de 180 pages, illustré de plus de cent illustrations noir/blanc et couleur et 8 illustrations A3 détachables, broché, de format 27x28 cm, publié aux Editions Payot, Lausanne.

Contenu et auteurs des différents chapitres:

Le Corbusier et le contexte genevois (A. Brulhart).

Biographie et aspects genevois de l'œuvre de P. Jeanneret (C. Courtiau).

Le concours de la SDN (R. Quincerot).

Notice sur le journal du jury du concours (E. Strebel).

Le projet de Le Corbusier pour la SDN (P. Devanthéry, I. Lamunière).

La Cité mondiale et l'internationalisme (C. Courtiau).

Le Mundaneum (G. Gresleri).

L'immeuble Clarté (Ch. Sumi).

Les projets d'urbanisme (A. Brulhart).

La Petite maison (B. Reichlin), aspects de sa construction (A. Stiller).

Le Corbusier et les Suisses (J. Gubler).

Rédaction et mise en pages:

Isabelle Charollais, André Ducret.

Date de sortie: 4 mai 1987.

Le service de presse est sous la responsabilité des Editions Payot, 4, place Pépinet, 1002 Lausanne. L'ouvrage sera mis en vente sur les lieux de l'exposition et dans toutes les librairies.

Annexe: brève notice historique

«Le Corbusier à Genève» de 1922 à 1932

Après un concours pour le projet d'un pont sur le Rhône (pont Butin, 1915), Le Corbusier développe une grande activité sur les bords du bassin lémanique (petite maison pour ses parents à Corsaux, 1925) et, en particulier, à Genève où, dès le milieu des années 20, il propose toute une série de projets.

De 1922 à 1925, les immeubles-villas trouvent ainsi leur application à Genève grâce à l'industriel E. Wanner, promotion nouvelle d'une construction de maison à sec. L'une des perspectives les plus célèbres de l'architecte a d'ailleurs trait à ce projet: «le jardin suspendu d'un appartement».

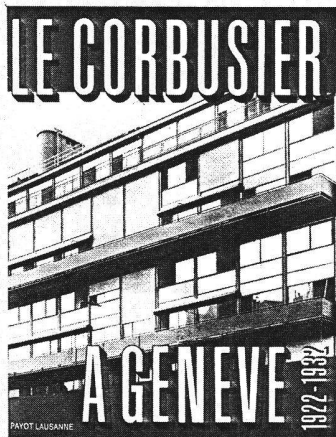
En 1927, Le Corbusier obtient le premier prix ex aequo au concours pour la Société des Nations où il présente une véritable maison de travail «correspondant à l'état d'esprit contemporain». Ce projet présente un concept esthétique nouveau mais, dit-il, «les diplomates ont une inclination fâcheuse pour les lambris dorés des rois défunts»... et celui-ci est refusé. Le Corbusier expose alors ses thèses dans le magnifique ouvrage «Une Maison – un Palais» (Crès, 1928).

Datant de 1929, le projet pour le Mundaneum voudra faire de Genève le centre du monde, là où «l'idéal préside aux destinées». Ce vaste projet regroupe, au sein du Parc international, les associations internationales, la bibliothèque et le centre d'études internationales ainsi que le Musée mondial.

Malgré sa déconvenue, Le Corbusier se fait urbaniste de Genève et, avec l'appui de Hoechel, propose en 1929 le projet pour la Cité mondiale dans lequel la ville entière est cette fois mise en jeu par le choix du site: «... sorte d'Acropole dominant le lac, commandant à droite la ville et à gauche le haut-lac, et qui est ceinte sur trois horizons de la couronne majestueuse des montagnes les plus belles et les plus variées (...). C'est là véritablement le lieu vrai d'une cité dédiée au labeur de l'esprit».

Le boycott des autorités et le climat culturel de l'époque conduisent ces projets à l'échec, si bien qu'il faut attendre le plan d'aménagement de l'îlot de Villereuse, qui met en présence Le Corbusier et Maurice Braillard, pour voir Le Corbusier concrétiser avec son client, le constructeur E. Wanner, l'immeuble Clarté, en 1932.

D'autres plans d'urbanisme, notamment pour l'aménagement de la rive droite, seront dessinés par Le Corbusier. L'ampleur, la nouveauté et la simplicité des solutions, aussi bien que les polémiques déclenchées autour de ses propositions, feront de Genève une capitale mondiale de l'architecture du moins à l'époque...



Le Corbusier secret La Collection Ahrenberg

Le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne présente une exposition Le Corbusier d'un genre tout à fait particulier: des dessins, des esquisses et des croquis que Le Corbusier, qui a dessiné sans interruption pendant toute sa carrière, conservait dans son atelier et ne montrait qu'à ses amis. Parmi eux figurait le couple Ahrenberg, qui fit la connaissance de Le Corbusier en 1959 et se lia d'amitié avec le célèbre architecte. Ce dernier aurait dû construire un musée pour abriter la Collection des Ahrenberg, qui comptait de nombreux

«Agnarel» Le Corbusier,
Coll. Ahrenberg.



ses œuvres de Matisse et de Picasso. Le Corbusier aurait dû y figurer avec les dessins qui font précisément l'objet de la présente exposition, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de l'artiste. Cette présentation de la Collection Ahrenberg est une première, qui sera reprise par une série de musées étrangers. On y découvrira des aspects de l'œuvre que l'architecte tenait cachés derrière un statut de rapports mathématiques, bien que l'architecte Le Corbusier crée avec les mêmes impulsions que le peintre ou le dessinateur: du plus profond de son âme. Ce que Le Corbusier cherchait, c'était la poésie. Ses dessins, nés spontanément du coup d'œil instantané et de la découverte visuelle, apportent un merveilleux complément à l'œuvre de l'architecte.

Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

2 avril–24 mai 1987

1014 Lausanne
6, place de la Riponne
Téléphone 021-22 83 33

Exposition didactique «Le Corbusier»

Cette exposition itinérante réalisée sous la direction du professeur Alfred Roth servira de prélude aux manifestations destinées à commémorer le centenaire de la naissance de Charles-Edouard Jeanneret, Le Corbusier.

Tenant à honorer la ville natale de Le Corbusier, les créateurs de cette exposition ont souhaité qu'elle soit présentée à La Chaux-de-Fonds pour sa première étape en Suisse romande.

Cette exposition didactique présentera un panorama complet de l'activité d'architecte et d'urbaniste de Jeanneret/Le Corbusier, des premières constructions de La Chaux-de-Fonds aux projets conçus pour la ville de Chandigarh.

Centre scolaire Numa-Droz

4–14 mai 1987

2300 La Chaux-de-Fonds
29, rue du Progrès
Téléphone 039-28 52 33

Centre scolaire des Forges

18–27 mai 1987

2300 La Chaux-de-Fonds
16-20, avenue des Forges
Téléphone 039-26 77 57

Raoul La Roche et Le Corbusier

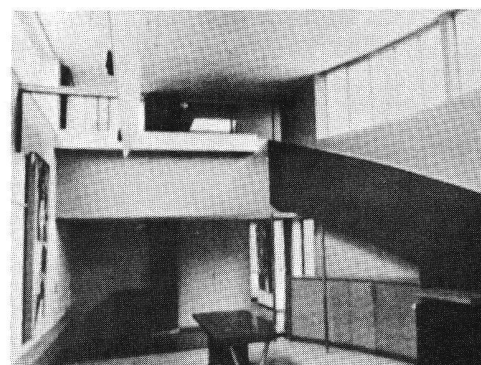
La relation entre le collectionneur bâlois Raoul La Roche et l'architecte et artiste Le Corbusier sera présentée, documentée par des photographies historiques des intérieurs les plus importants de l'architecte.

Visites guidées les: 13 juin, 27 juin, 11 juillet, 25 juillet, dès 11 heures.

Architekturmuseum in Basel

6 juin–2 août 1987

4001 Bâle
Pfluggässlein 3
Téléphone 061-25 14 13



«Villa La Roche», 1923. Salle de la collection.

«Le Corbusier, Europe et modernité»

Colloque international organisé sous le patronage du président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, par le Comité européen du centenaire de la naissance de Le Corbusier.
Langues: français-anglais-allemand-italien.

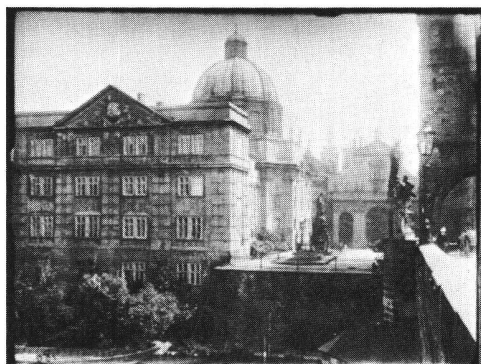
Strasbourg, Palais de l'Europe, 25–26 juin 1987

Renseignements:
M. Jonas, Ecole d'architecture de Strasbourg,
3, place de la République
67000 Strasbourg

Téléphone 88 32 25 35
Telex: Starch 870 961 F

Le Voyage d'Orient (La découverte de C.-E. Jeanneret, photographe)

En 1911, en compagnie de son ami Klipstein, Charles-Edouard Jeanneret fait la découverte de «l'Orient», c'est-à-dire de l'Europe de l'Est, des Balkans, de Constantinople, de la Grèce. Prague et Constantinople sont les étapes principales de cet itinéraire.



«Constantinople».
Photo prise par Le Corbusier
en 1911.

Jeanneret emporte un appareil de photographie (Cupido 80) qui lui permet de ramener une documentation exceptionnelle sur les pays visités, grâce à des négatifs sur verre. Ce sont ces photos, commentées par un spécialiste, le professeur Giuliano Gresleri, de Bologne, qui constituent l'essentiel de cette exposition. Elle est composée de 80 grands panneaux et de documents originaux, présentés sous vitrine, en particulier des lettres et des dessins. Montée à Bologne au début de 1985, elle parcourt actuellement l'Amérique.

Bibliothèque de la Ville

13 juin—4 octobre 1987

2300 La Chaux-de-Fonds
33, rue du Progrès
Téléphone 039-28 46 12

Le Corbusier peintre avant le purisme

Dans l'intention d'examiner l'œuvre plastique de Le Corbusier à l'écart de toute problématique architecturale, dans sa dimension propre et dans son rapport à l'art de son temps, l'exposition présente des dessins et des gouaches d'avant 1918, qui témoignent chez Charles-Edouard Jeanneret



«Le nu féminin attablé
au bouquet de tulipes»,
L. C. 1917.

de préoccupations picturales avant l'épisode puriste.

Ces dessins (des paysages, des natures mortes, des figures, quelques scènes mythologiques), par la rudesse et l'emportement de leur exécution, par leur charge sensuelle et expressive, évoquent selon Luisa Martina Colli l'expressionnisme d'un Nolde, ou l'érotisme de certains dessins de Picasso. Les œuvres présentées, provenant pour la plupart de la Fondation Le Corbusier, feront l'objet d'un catalogue illustré.

Musée des Beaux-Arts

13 juin—4 octobre 1987

2300 La Chaux-de-Fonds
33, rue des Musées
Téléphone 039-23 04 44

La Chaux-de-Fonds et Jeanneret, avant Le Corbusier

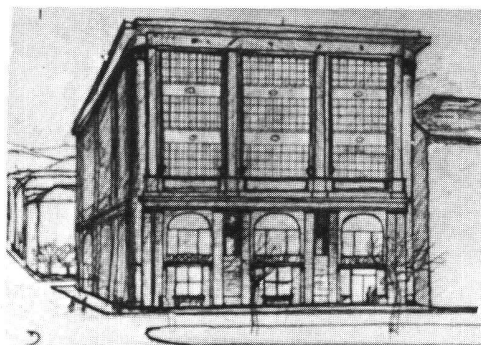
Cette exposition itinérante présentera l'ensemble des projets de la période chaux-de-fonnière de la vie de Charles-Edouard Jeanneret dit Le Corbusier, soit les constructions privées (de la période d'apprentissage et de la période de création autonome) et les projets comportant une dimension plus urbaine et publique.

Le milieu formateur de Jeanneret/Le Corbusier sera examiné sous deux aspects: l'Ecole d'Art

animée par Charles L'Eplattenier, le maître de Jeanneret, et la planification de la ville de La Chaux-de-Fonds, véritable matrice urbaine du futur Le Corbusier.

Les deux dernières sections seront consacrées, l'une aux rapports de Jeanneret/Le Corbusier avec sa ville natale, conditionnés par son départ pour Paris en 1917, l'autre à ses rapports avec le mouvement moderne, dont l'événement initiateur sera la fondation des CIAM (Congrès internationaux d'architecture moderne) à La Sarraz en 1928.

Charles-Edouard Jeanneret:
projet pour
la fabrique d'horlogerie Ditisheim.



(Source: Service culturel
de la Ville de La Chaux-de-Fonds.)

Musée des Beaux-Arts

13 juin—4 octobre 1987

2300 La Chaux-de-Fonds
33, rue des Musées
Téléphone 039-23 04 44